



« NOS CHIMÈRES SONT CE QUI NOUS RESSEMBLE LE MIEUX »

**COLLECTION DÉPARTEMENTALE  
D'ART CONTEMPORAIN  
EXPOSITION DU 21 MAI AU 30 JUIN 2011  
PIERREFITTE-SUR-SEINE**

Espace culturel Utrillo



[www.mairie-pierrefitte93.fr](http://www.mairie-pierrefitte93.fr)

**seine-saint-denis**  
LE DÉPARTEMENT

[www.seine-saint-denis.fr](http://www.seine-saint-denis.fr)

## Claude BARTOLONE

PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, DÉPUTÉ DE LA SEINE-SAINT-DENIS

L'exposition "Nos chimères sont ce qui nous ressemble le mieux" met en lumière le travail qui a réuni pendant une année des collégiens pierrefittois et l'artiste Nathalie Talec, dans le cadre du dispositif « In Situ, résidences d'artistes au collège » qui se déploie depuis quatre ans sur tout le territoire. Comme toutes les expositions de la Collection départementale, celle-ci développe une médiation attentive afin de gagner de nouveaux publics à l'art contemporain.

Emmanuel Constant, Vice-président chargé de la culture et moi-même sommes particulièrement heureux de cette initiative partenariale qui articule trois grandes priorités de l'intervention départementale en matière de culture : les actions artistiques destinées aux collégiens, la mise en relation des publics avec la création contemporaine et la coopération territoriale, plus que jamais indispensable aujourd'hui.

En effet, cette exposition inaugure de belle manière la convention de coopération culturelle établie en 2010 avec la ville de Pierrefitte-sur-Seine.

## Michel FOURCADE

MAIRE DE PIERREFITTE, CONSEILLER GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS, VICE-PRÉSIDENT DE PLAINE COMMUNE

L'exposition qui vous est présentée est un symbole extrêmement fort autour du travail réalisé par l'artiste Nathalie Talec avec des élèves du Collège Gustave Courbet. Sous sa direction et son œil éclairé, ils auront ainsi imaginé une exposition d'art contemporain à partir de la Collection départementale d'art contemporain et des œuvres qui traduisent le mieux leur état d'esprit. Cela atteste bien de la capacité fédératrice qu'a l'art contemporain, pour peu que les artistes fassent le choix de s'ouvrir eux-mêmes à des publics qui n'en sont pas coutumiers. J'en remercie d'autant plus vivement Nathalie Talec que son œuvre est très largement reconnue et appréciée en France et bien au-delà de nos frontières hexagonales.

Avec ce regard croisé de l'artiste et des élèves, le résultat qui s'offre à nous montre mieux que tous les discours combien les orientations défendues par le Conseil général à travers le programme « La Culture et l'Art au Collège » sont porteuses d'espoir et de stimulation pour nos collégiens.

## LES ARTISTES



### ART ORIENTÉ OBJET

GROUPE FONDÉ À PARIS EN 1991 PAR MARION LAVAL-JEANTET (1964) ET BENOÎT MANGIN (1962)

PROJET POUR UN MONDE DE PIONNIERS, 2001  
MAQUETTE EN VOLUME, PORCELAINE, GRILLAGE, ÉCLAIRAGE

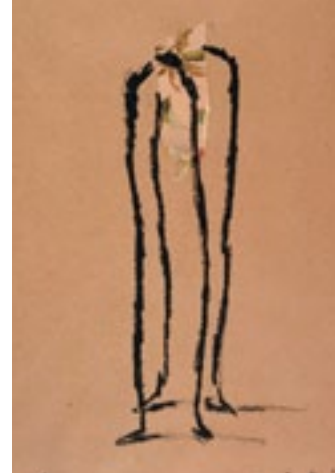
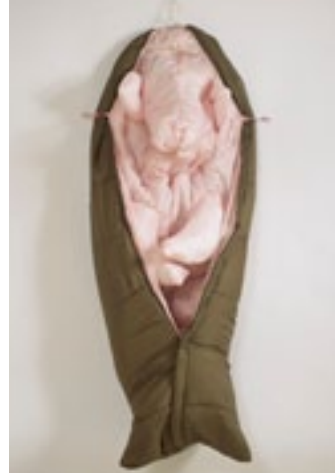
Le duo « Art Orienté Objet » s'intéresse aux transformations que les sociétés humaines font subir à l'animal. Leurs fictions cocasses, grinçantes, parfois poétiques, nourrissent des thèmes de réflexion récurrents : le statut de l'animal dans la société contemporaine, les questions écologiques et bioéthiques comme la pollution, le clonage ou la vivisection. Ces différentes approches sont, pour les deux artistes, autant de façons d'étudier le comportement humain face au vivant. L'installation *A pioneer world* créée pour l'exposition Biozones au Forum de Blanc-Mesnil proposait une mise en espace très muséographique d'« animaux pionniers » ayant subi des mutations, en vue d'études génétiques.

### Glen BAXTER

1944, LEEDS (ROYAUME-UNI)

SIX FAÇONS DE SE DÉBARRASSER DE SES PELLICULES, 1995  
2 PLANCHES DE L'ENSEMBLE COMPOSÉ DE 7 DESSINS À L'ENCRE ET CRAYONS DE COULEUR SUR PAPIER

Formé à l'école des Beaux-Arts de Leeds, Glen Baxter est peintre et dessinateur mais c'est surtout son œuvre graphique qui l'a fait connaître, aux États-Unis puis en Europe. À partir des années 1970, il trouve sa voie artistique en détournant l'imagerie des albums pour adolescents des années 1930. Si le trait est traditionnel voire vieillot, les situations sont absurdes et les légendes, incluses dans la composition, totalement décalées, chimériques... *Six façons de se débarrasser de ses pellicules* ou comment faire face à un mal certes bénin, mais pouvant toucher tout le monde et qu'aucune technologie n'a encore vaincu. L'ensemble nous fait définitivement basculer dans un humour et un « non-sens » très britanniques.



## Stephane BROC

1966, PARIS

*ÉMERGE*, 2005  
FILM VIDÉO DE 4 MINUTES

Stéphane Broc est un vidéaste qui travaille fréquemment avec des musiciens, des chorégraphes et des plasticiens poursuivant avec constance ses recherches sur le langage du geste, le mouvement des corps. Ce film a été réalisé pendant la performance multimédia « Jiggery Pokery Subalina », lors d'une résidence mise en œuvre par les Pépinières européennes pour jeunes artistes. *Émerge* déplace l'humain vers ses origines marines. De la naissance des poissons, à celle des hommes, l'œuvre pourrait illustrer une leçon absurde qui serait : « apprendre à respirer pour un temps hors de l'eau ? » ou poser la question suivante : « le corps garde-t-il la mémoire de ses lointains ancêtres aquatiques ? ».

## Georges BRU

1933, FUMEL (LOT-ET-GARONNE)

*QUINZE IMAGES FROIDES, QUINZE POSES DANS LA MORT DES AUTRES*, 1987  
LITHOGRAPHIES EXTRAITES DE L'ENSEMBLE DE 15 ÉLÉMENTS

Georges Bru est un artiste secret dont les œuvres sont conservées dans les principales collections publiques (Fonds national d'art contemporain, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Musée Royal de Belgique, Musée Cantini de Marseille...). Il développe un univers étrange et inquiétant, où l'hallucination est servie par une technique du dessin accomplie et une rigueur quasi scientifique. Annotations, légendes, ce matériel emprunté aux planches anatomiques contribue à produire un climat de « cabinet des monstres » issu de manipulations hasardeuses.

## Roman CIESLEWICZ

1930, LWOW (POLOGNE) - 1996, PARIS

*BIEN CHEZ SOI*, 1987 - DE LA SÉRIE «PAS DE NOUVELLES... BONNES NOUVELLES»  
COLLAGE

Réalisée à partir de différentes images extraites de magazines, la série de collages dont fait partie cette œuvre est une réponse brutale aux collusions d'images que le développement médiatique provoque. Simple et efficace, le travail de Cieslewicz procède de ce qu'il appelle une «hygiène de la vision». Il stimule la réflexion de celui qui regarde dans l'immédiateté de la confrontation. Les images d'origine, seulement agrandies et juxtaposées, n'ont, à priori, aucun rapport entre elles, si ce n'est formel : ici, la casquette de la jeune femme s'apparente au profil des avions de combat. C'est de leur rapprochement que naît le sens. La légende - qui est aussi le titre de l'œuvre - ne laisse planer aucune ambiguïté sur la dimension critique de ce travail par rapport à «l'américan way of life».

## Anne FERRER

1962, TOULOUSE (HAUTE-GARONNE)

*TRUIE-SAC DE COUCHAGE*, 1993  
TECHNIQUES MIXTES :  
SOIE, MOUSSE, FERMETURE ÉCLAIR  
*FLEURS ESTHER WILLIAMS #2*, 2002,  
MAQUETTE DE L'ŒUVRE CRÉÉE AU PARC DÉPARTEMENTAL DE LA COURNEUVE POUR LA BIENNALE DÉPARTEMENTALE ART GRAND-DEUR NATURE  
PLÂTRE ET FOURRURE SYNTHÉTIQUE

Les sculptures hybrides d'Anne Ferrer, raffinées et monstrueuses à la fois, dissimulent derrière leur apparente futilité tout un entrelacs d'oppositions et de contradictions. Étrange objet transformable, la *Truie-sac de couchage* mêle le naturel et l'artificiel, le végétal et l'animal, le masculin et le féminin. En travaillant le tissu, matériau traditionnellement laissé avec condescendance aux femmes, Anne Ferrer porte avec un humour acéré une revendication féministe forte, tout en posant également la question de la relation entre l'humain et l'animal.

## Bernard QUESNIAUX

1953, LA FLÈCHE (SARTHE)

*SUPERPOSITION*, 1989  
PASTEL ET COLLAGE SUR PAPIER

Dans les œuvres de Bernard Quesniaux apparaît un personnage filiforme qui ne doit sa présence, semble-t-il, qu'à l'ombre légère qui le prolonge, et au morceau de papier collé qui le concrétise. À la fois tragiques et drôles, ces figures peuvent être lues comme une certaine image de la condition humaine : la feuille de papier apparaît comme une immensité désertique dont ces «personnages» semblent seuls rescapés. Dans ces travaux, comme dans l'ensemble de son œuvre, l'artiste interroge différents niveaux de perceptions, avec liberté et un humour non dépourvu de gravité : l'écrit se mêle au dessin, le collage est à la fois fragment de tapisserie et corps des personnages.

## François MEZZAPELLE

1955, TUNIS (TUNISIE)

*PATACLÈS I, II, ET III*, 1996  
SCULPTURE, MATÉRIAUX COMPOSITES

François Mezzapelle s'intéresse aux comportements humains qu'il observe avec recul, dans un grand éclat de rire. Il met en scène ce qu'il nomme des « figures » dont les dimensions peuvent être monumentales. Ce sont souvent des énergumènes un peu monstrueux, à la lisière entre l'humain et l'animal, qui personnifient une attitude. Métaphorique, un dialogue avec le corps humain s'engage, qui matérialise l'expérience du créateur. Une forme d'humour à la Alphonse Allais surgit à la lecture du titre de la série : *Réunion de Pataclès pour décider...de la future réunion.*  
**Carole Boulbès**



## Marcel MIRACLE

1957, MORAMANGA (MADAGASCAR)

*ÎLES, L'ALBATROS DÉCHU*, 2003  
*ÎLES, COUPE D'UN PAPILLON*, 2003  
DESSINS À L'ENCRE SUR PAPIER DE SOIE

En vingt ans, Marcel Miracle a réalisé des milliers de petits dessins, tous imprégnés de littérature poétique, fantastique, lyrique ou épique. Enfermé dans un univers très personnel, cherchant à organiser son chaos en cosmos, l'artiste s'est créé, au fil des années, un alphabet de signes avec lesquels il reconstitue les objets et les instants. Associant le plus souvent le dessin et l'écriture, il dote chaque dessin d'un court texte, d'un titre. Cette composition emprunte au surréalisme le principe de la condensation d'images en associant au corps d'une baigneuse une tête de rapace. Cet être hybride, telle une figure mythologique, surgit dans un environnement domestiqué. Extrait d'une série intitulée *Îles*, cet *Albatros déchu* agit comme une image onirique, troublante et familière.



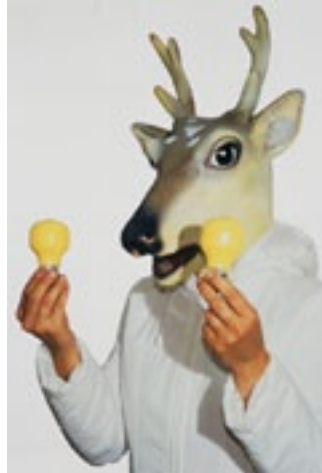
## Sandy SKOGLUND

1946, QUINCY, (ÉTATS-UNIS)

*GATHERING PARADISE*, 1991  
PHOTOGRAPHIE COULEUR

À partir des années 1980, Sandy Skoglund présente de vastes tableaux photographiques soigneusement mis en scène dont émane un sentiment d'inquiétude et de fantaisie. *Gathering Paradise* repose sur une logique similaire. La photographie présente une scène fictive, montée de toutes pièces par l'artiste. Dans un jardin typique de banlieue de la « middle class » américaine, une foule d'écureuils noirs prend possession de l'espace uniformément rose. Comme toujours dans les images de Skoglund, les personnages paraissent étrangement indifférents à cette prolifération. Cette œuvre doit surtout se lire comme une réflexion distanciée sur notre réel. Dans une époque structurée par l'image, ces fictions théâtrales démontrent tout l'artifice des représentations contemporaines.

**Damien Sausset**



## Nathalie TALEC

1960, PARIS

*DOING 1*, 2002  
PHOTOGRAPHIE COULEUR

Au travers d'œuvres aussi diverses que des performances, des photographies ou des dessins, Nathalie Talec intervient en convoquant des doubles décalés : des personnages d'infirmières, de scientifiques ou d'exploratrices qu'elle incarne dans des mises en scène à la fois ludiques et inquiétantes. La Série des *Doing* traite de la question du langage et renvoie également à celle de l'identité de l'artiste. Elle illustre par de courtes saynètes des verbes anglais à la forme progressive (playing, walking, eating...). Un décalage se fait jour entre la situation et la banalité des actes évoqués. Ici travestie en cerf, Nathalie Talec incarne une créature fantastique mi-humaine, mi-animale.



**SOUCEIEUSE DE FAIRE PARTAGER L'ACTUALITÉ DE SA CRÉATION, C'EST TOUT NATURELLEMENT QUE NATHALIE TALEC A INVITÉ LES ÉLÈVES À DÉCOUVRIR LA TECHNIQUE ARTISANALE DE LA CÉRAMIQUE. SI POUR L'ARTISTE, CELLE-CI VÉHICULE DES VALEURS D'EXCELLENCE ET DE TECHNICITÉ, ELLE EST AUSSI PORTEUSE D'UN SAVOIR-FAIRE TRADITIONNEL MIS AU SERVICE DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE.**

Toujours en quête de nouveau médium, Nathalie Talec est engagée actuellement dans la production de sculptures en céramique en s'associant avec la Manufacture nationale de Sèvres à l'occasion de deux expositions monographiques qui lui seront consacrées aux États-Unis. Avec elle, les élèves se sont peu à peu familiarisés avec la rigueur qu'elle requiert et ont su en exploiter les ressources pour réaliser leurs chimères : sirène manga, chien crocodile... autant de croisements étranges issus de leur imagination.

Céramiques réalisées par les élèves du collège Gustave Courbet de Pierrefitte-sur-Seine :

Obed Akplogan, Ali Allali, Tracy Assouhoun, Shafik Bacon, Anissia Bezelga, Julien Boller, Ibrahima Conde, Mélodie Core, Ramatoulaye Diakite, Djamila Fagot, Diouly Feneus, Khadidja Fofana, Yvenel Fortuna, Saunel François, Heliesta Hensman, Kiruraj Jeyaratnam, Dhoha Kaïd, Laëtitia Kechaoui, Adams Keita, Dié Keita, Stéphane Mazumbu, Sami Mezzoudji, Salif N'Dao, Oumou N'Gam, Esther Owusu, Cindy Rohart, Claudia Rosas, Chafaya Saint Fleur, Nadia Sakhir, Mama Sidibe, Silima Souare, Yvan Stokic, Fatou Traore, Clément Troyon, Guilloux Vixama, Hainda Wague.

Avec la collaboration des enseignants de classe de SEGPA\* Michèle Larroque, Roger Desdouets et de classe d'ULIS\*\* Anne-Valérie Bénéze, Nathalie Martinez et l'intervention de la plasticienne céramiste Florence Durand. Tout au long de l'année 2010-2011, l'association « l'Orange rouge » a accompagné la résidence In situ de Nathalie Talec.

\* SEGPA : SECTION D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL ADAPTÉ

\*\* ULIS : UNITÉS LOCALISÉES POUR L'INTÉGRATION SCOLAIRE

**DANS LE CADRE DU DISPOSITIF DÉPARTEMENTAL « IN SITU, ARTISTES EN RÉSIDENCE DANS LES COLLÈGES », L'ARTISTE NATHALIE TALEC A ÉTÉ ACCUEILLIE AU COLLÈGE GUSTAVE COURBET DE PIERREFITTE-SUR-SEINE. CES RÉSIDENCES SONT POUR LES ÉLÈVES ET LES ENSEIGNANTS L'OCCASION D'UNE RENCONTRE APPROFONDIE AVEC UN ARTISTE ET D'UNE MISE EN PARTAGE D'UNE DÉMARCHE DE CRÉATION.**

Tout au long de l'année scolaire 2010-2011, Nathalie Talec a proposé aux collégiens d'explorer la thématique de la figure animale et sa récurrence dans l'histoire de l'art. Le projet plastique s'est élaboré à partir de la figure de la chimère, comme motif d'hybridation et d'anthropomorphisme, cher aux élèves et s'est concrétisé par la réalisation d'une production foisonnante de dessins et de sculptures en céramique.

La chimère apparaît dans *l'Illiade* d'Homère, en être monstrueux et malfaisant composé d'une tête et d'un poitrail de lion, d'un corps de chèvre et d'une queue de dragon. Au Moyen Âge, elle illustre les parchemins. Devenue symbole, elle hantera les artistes du 19<sup>ème</sup> siècle, de Gérard de Nerval à Gustave Moreau en passant par Viollet-le-duc qui crée de telles figures pour la cathédrale Notre-Dame de Paris. Au 20<sup>ème</sup> siècle, le terme est naturellement repris pour désigner le produit des hybridations scientifiques entre animaux ou végétaux d'espèces différentes. De littéraire, la chimère est devenue génétique et incarne les questionnements éthiques les plus brûlants d'aujourd'hui.

L'exposition réunit les chimères en céramiques réalisées par les élèves et une sélection d'œuvres de la Collection départementale d'art contemporain qui entrent en résonance avec la thématique travaillée.

Le titre "*Nos chimères sont ce qui nous ressemble le mieux*" est emprunté au roman de Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

**ENTRÉE LIBRE**

**HORAIRES D'OUVERTURE :**

DU LUNDI AU JEUDI 14H/18H

VENDREDI 14H/20H

SAMEDI 10H/17H

**RENSEIGNEMENTS :**

01 72 09 34 22

**ACCÈS :**

EN VOITURE DEPUIS PARIS : A1 DIRECTION LILLE, SORTIE N°3  
PIERREFITTE-SUR-SEINE, PUIS N1 JUSQU'À LA MAIRIE.

EN TRANSPORTS EN COMMUN : RER D, ARRÊT PIERREFITTE-STAINS ET 12 MIN  
À PIED OU MÉTRO LIGNE 13, ARRÊT SAINT-DENIS-UNIVERSITÉ PUIS BUS 268  
JUSQU'À EGLISE DE PIERREFITTE OU BUS 254 JUSQU'À MAIRIE DE PIERREFITTE.

[WWW.SEINE-SAINT-DENIS.FR](http://WWW.SEINE-SAINT-DENIS.FR)

[WWW.MAIRIE-PIERREFITTE93.FR](http://WWW.MAIRIE-PIERREFITTE93.FR)

**ESPACE CULTUREL UTRILLO  
PLACE JEAN JAURÈS  
93380 PIERREFITTE-SUR-SEINE  
DU 21 MAI AU 30 JUIN 2011**

**EXPOSITION RÉALISÉE PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS ET LA VILLE DE PIERREFITTE-SUR-SEINE.**

**CRÉDITS PHOTO : ART ORIENTÉ OBJET [DÉTAIL] DR, FRANÇOIS POIVRET ; GLEN BAXTER [DÉTAIL] DR, COURTESY GALERIE MARTINE ET THIBAUT DE LA CHÂTRE ; STÉPHANE BROC [DÉTAIL] DR ; GEORGES BRU [DÉTAIL] ADAP, FRANÇOIS POIVRET ; ROMAN CIESLEWICZ [DÉTAIL] ADAP, JEAN-LUC CORMIER ; ANNE FERRER [DÉTAIL] DR, FRANÇOIS POIVRET ; BERNARD QUESNIAUX [DÉTAIL] DR, FRANÇOIS POIVRET ; FRANÇOIS MEZZAPELLE [DÉTAIL] DR, FRANÇOIS POIVRET ; MARCEL MIRACLE [DÉTAIL] DR, FRANÇOIS POIVRET ; SANDY SKOGLUND [DÉTAIL] DR ; NATHALIE TALEC [DÉTAIL] DR ; CÉRAMIQUES DES ÉLÈVES, ÉRIC GARAUULT.**